

Depuis plus d'une décennie, la question de la place de l'enfant dans la ville réapparaît dans le débat public français pour venir, au-delà du champ des idées (Paquot 2022), produire une autre façon d'habiter la ville. Mise en exergue dès les années 1960, à l'aune de la politique des grands ensembles, la prise en compte des enfants dans la transformation de l'espace public notamment aux États-Unis (Jacobs 1961) et en France (Chombart de Lawe et al 1977), a été progressivement abandonnée. Aujourd'hui dans le prolongement des Childhood studies, une nouvelle génération de chercheur·ses documentent la place et la mobilité des enfants dans la ville du point de vue de leurs socialisations (Danic 2016; Maruejols 2014) de classe et de genre (Authier et Lehman Frisch 2012, Rivière 2019), en même temps qu'elle invite à repenser la recherche à hauteur d'enfant (Garnier 2021; Hejoaka, Jacquemin, Bouillon 2022). Toutefois peu de travaux francophones analysent le rôle des espaces de jeux dans les processus de transformation socio-spatiale, alors même qu'ils sont de plus en plus présents dans les démarches de conception du projet urbain (Delaunay 2018).

Dans le cadre du réaménagement des espaces publics du centre-ville de Saint-Denis (2022-2030), Cuesta⁽¹⁾ est membre du groupement piloté par les paysagistes de l'agence BASE, pour concevoir un programme artistique et culturel qui accompagne la transformation des espaces publics en impliquant les habitant.es. Dans le passage Albert Walter qui traverse le centre-ville, la coopérative a embarqué des centres de loisirs et des écoles à proximité pour établir un diagnostic par les enfants et les adultes (parents, éducateur·ices, habitant.es) lors d'ateliers participatifs.

En réponse à un appel à projet de la MSH Paris Nord, ce projet de recherche-action ancré sur un territoire partagé, est mené par des enseignantes-chercheuses de l'université Paris 8 et de l'ENSA Paris-Val de Seine, appuyées par la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta, pour interroger ce que « jouer dehors » produit en termes de représentations, d'émancipation, de normes et d'appropriation de l'espace public.

La journée d'étude du 29 mai 2026 organisée en partenariat avec la ville de Saint-Denis, se propose donc d'ouvrir un espace de dialogue et de réflexion situé à l'articulation entre politiques urbaines, formation en sciences humaines et usagers des espaces de jeux. Elle est composée de deux tables rondes mobilisant chercheur·es, architectes, constructeur·ices, artistes et acteur·ices des politiques publiques. La première porte sur la conception et la réalisation d'aménagements pour et par les enfants dans le cadre du renouvellement urbain du centre-ville de Saint-Denis; la deuxième porte sur les usages et pratiques des enfants et les façons dont ils sont accompagnés dans leur appropriation de cet espace public.

Cette journée d'étude s'articule également autour d'une exposition co-réalisée par les étudiant·es en sciences de l'éducation de l'université Paris 8 et en architecture de l'ENSA Paris-Val-de-Seine accompagnés par Emmanuelle Bouyer artiste plasticienne avec la participation des enfants de l'accueil de loisir Jean Vilar à Saint-Denis. À partir des matériaux ethnographiques (entretiens, cartes mentales et observations) recueillis par les étudiant.es, et de temps d'ateliers, le point de vue des enfants et leurs pratiques des espaces de jeux à St-Denis, est donné à voir. Par immersion, les visiteurs mis à hauteur d'enfants sont invités à s'approprier les représentations que les enfants se font de l'espace public, à travers des dispositifs déployés de mise en pensée de l'espace, permettant d'approcher le vécu des enfants.

(1) Qualifiée d'intermédiaire hybride (Donguy 2020), la coopérative Cuesta met en place dans le cadre de commandes publiques des démarches d'urbanisme culturel impliquant les enfants dans la conception et la réalisation d'espaces publics adaptés à leurs usages, envies et besoins, accompagnées par des artistes qui proposent des dispositifs participatifs et contextuels.

13H-13H30 : ACCUEIL CAFÉ
OUVERTURE DE L'EXPOSITION

EXPOSITION

Co-réalisation : **ÉTUDIANT-ES** de Paris8 et ENSA Paris-Val de Seine & **EMMANUELLE BOUYER** avec la participation des **ENFANTS** de l'accueil de loisirs Jean Vilar (Saint-Denis)

Architecte de formation, Emmanuelle Bouyer est maître de conférences à l'ENSA Paris Val de Seine où elle est enseignante en Arts et techniques de la représentation, Arts plastiques et visuels. Elle-même artiste, au travers de ce qu'elle nomme « paysages mouvants » « coupes atmosphériques » ou « chasses de lumières » elle met en place des dispositifs et des performances pour faire apparaître la dynamique, jeux de forces visibles et invisibles des milieux.

13H30-14H : INTRODUCTION
PRÉSENTATION DU PROJET DE RECHERCHE-ACTION

Ouverture par **CÉCILE GINTRAC** - maire adjointe de Saint-Denis Pierrefitte

Restitution de l'enquête ethnographique et artistique menée par les étudiant.es & les enseignant-es-chercheur-es du Master sciences de l'éducation, parcours ETLV (Université Paris 8) et du séminaire *Habiter le Trouble* (ENSA Paris-Val de Seine).

Quels apports méthodologiques ? Quelles expériences vécues ? Quelles données recueillies ?

Va jouer dehors ! Ce qui pouvait sonner comme une punition apparaît aujourd'hui comme une activité indispensible contribuant à l'épanouissement des enfants et peut-être plus largement de nos sociétés car si on fait de la place aux enfants pour jouer dans les villes, c'est une occasion de repenser l'espace public y compris « la citoyenneté (vie politique), la citadinité (vie urbaine), la civilité (vie sociale) », Émeline Bailly 2013.

14H-15H45 : TABLE RONDE 1
AXE CONCEPTION ET RÉALISATION

Sur quelles représentations de l'enfance et des enfants s'appuient les concepteurs (architectes, artistes) et les aménageurs pour faire une place aux enfants dans la ville ? Dans quelles mesures cela concourt à orienter les formes artistiques et architecturales des espaces de jeux ? Que peuvent en retenir les enfants ? Tous les enfants, au sens de la définition donnée par la CIDE2, soit un individu âgé de 0-18 ans, sont-ils concernés par ces pensées/espaces ? Sinon qu'est ce qui explique cet impensé ?

> **VINCENT ROMAGNY** - Enseignant-chercheur en esthétique-ENSBA Lyon : *Jeux d'enfants dans la ville, regards d'adultes : quelques modèles exemplaires d'aires de jeux, de la fin du 19e siècle aux aires de jeux d'artistes des années 1960/1970.*

Les recherches de Vincent Romagny, docteur en esthétique, portent sur l'histoire des aires de jeux (notamment au Japon à l'occasion d'une résidence à la Villa Kujoyama), sur leur rencontre avec des pratiques artistiques au tournant des années 1960/1970 ainsi que sur la question des croisements art, enfance et politique dans des expositions sur l'enfance, pour les enfants ou « par » les enfants depuis les années 1960.

> **AURÉLIEN RAMOS** - Enseignant-chercheur - paysagiste - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - Géographie Cités : *Où sont les bébés dans la conception des espaces publics ? Retour sur une expérience bruxelloise.*

Aurélien Ramos est paysagiste et maître de conférences en aménagement et urbanisme à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses travaux de recherche qui se situent à l'intersection du champ du paysage, des études urbaines et de la géographie humaine portent sur les processus de production des espaces publics au travers de la prise en compte des enfants et notamment des tout-petits et des interactions avec d'autres espèces vivantes.

> **BÉATRICE LATZ** – Paysagiste-conceptrice, Agence BASE : *Comment une équipe de maîtrise d'œuvre prend en compte l'enfant dans le projet ? Le cas de la place Jean Jaurès à Saint-Denis.*

BASE est une agence de paysage fondée en 2000 qui compte plus de quatre-vingt-dix paysagistes, urbanistes, designers, diplômés en architecture et ingénieurs dans trois agences à Paris, Lyon et Bordeaux. L'agence réunit l'ensemble des compétences liées à l'urbanisme et au paysage : la maîtrise d'œuvre de parcs urbains ou d'environnements naturels d'une part, la conception d'espaces publics d'autre part, mais également la planification et le développement de territoires urbains, économiques, industriels ou encore touristiques. L'agence s'intéresse à la place des enfants dans la ville à travers la conception et réalisation d'aires de jeux.

> Coopérative Cuesta – **ALEXANDRA COHEN** et **CLAUDINE FLEURANCE**, avec **LÉA MAROT** – designeuse d'espace en 2^e année de DSAA : *Comment une coopérative d'urbanisme culturel conçoit et met en œuvre une démarche à hauteur d'enfants au sein du projet urbain ?* L'exemple du Passage pas_sage dans le cadre du projet de réaménagement des espaces publics du centre-ville de Saint-Denis (avec BASE et LAO)

Cuesta est une coopérative d'urbanisme culturel qui mobilise l'artistique comme un mode opératoire pour agir dans le champ des territoires et des sociétés. Nous intervenons sur des enjeux de maîtrise d'usage, de préfiguration, de concertation, de programmation et stratégie territoriale en mettant en place des démarches artistiques contextualisées et contributives avec les habitantes, usageres et actueuses.

Léa Marot est designeuse d'espace en 2^e année de DSAA design des territoires et des pratiques situées au Lycée A. Chérioux, Vitry-sur-Seine. Elle a été stagiaire au sein de la coopérative Cuesta et a accompagné le projet du Passage pas_sage.

>> Animation : **FANNY DELAUNAY** & étudiant·es séminaire *Habiter le Trouble*

Maître de conférences à l'ENSA Paris Val de Seine (2023), elle a soutenu une thèse (CIFRE) en aménagement intitulée *Usages des espaces créatifs : quand l'enfant questionne les normes de production de l'espace public. Le cas du quartier Villette à Aubervilliers (93) et de la Grande Borne à Grigny (91)*. Ses travaux de recherche développent une pensée critique du processus de fabrique de la ville depuis la sociologie de l'enfance et de l'environnement.

15H45-16H15 : PAUSE

INVITATION À VOIR L'EXPOSITION AVEC LES ÉTUDIANT·ES EN MÉDIATION

16H15-18H : TABLE RONDE 2

AXE SUR LES VÉCUS ET LES USAGES

Quels sont les usages des enfants, leurs pratiques, et les façons dont ils sont accompagnés dans leurs circulations et appropriations de l'espace public ?

Comment créer des conditions propices à la prise en compte des enfants, de leurs besoins, de leurs usages et de leurs points de vue dans les projets de transformation urbaine. Retour sur des expérimentations et propositions méthodologiques.

> **LAURE RIBEIRO** - Enseignante - chercheuse, AAU Cresson, ENSA Grenoble : *Les rues aux enfants : quels en-jeux ?*

Laure Ribeiro mène une recherche, encadrée par Nicolas Tixier sur le thème : Les rues aux enfants, d'hier et d'aujourd'hui quels renouveaux de nos imaginaires et de nos pratiques ? Il s'agit d'abord de fabriquer un atlas actif de ces dispositifs de rues aux enfants, puis d'explorer in situ les ambiances de certaines de ces rues dans le grand Paris par des marches et actions créatives avec les enfants et habitants, suscitant un renouveau du lien social et de la rue comme paysage à vivre.

> **CLÉMENT AQUILINA** - LAO SCOP et **SANAE NICOLAS** - Artiste et architecte HMONP : *Qu'apporte le regard des enfants dans la conception des projets ? Comment co-construire avec elles-eux ?*

LAO est un groupement de 8 architectes et artisan·es aux pratiques complémentaires. Ensemble, ils-elles travaillent à la mise en œuvre d'espaces et d'objets ludiques et développent une pensée commune guidée par le soin de l'adaptabilité aux usages et une attention à l'impact environnemental. Sanaé Nicolas est à la fois artiste et architecte HMONP. Elle crée des univers entre narration fantastique et expérience architecturale, émerveillée par le caractère extraordinaire des éléments qui composent notre quotidien.

> **NADJA MONNET** - Anthropologue LAA, ENSA Marseille : *Quels jeux pour quels enfants ? À partir de son*

expérience marseillaise, elle interrogera les pratiques ludiques dans l'espace public.

Nadja Monnet s'intéresse à la place des jeunes générations dans nos espaces de vie toujours plus urbanisés et digitalisés. Elle analyse notamment les transformations des espaces de jeux proposés aux jeunes et s'interroge sur les manières de faire co-recherche avec eux ainsi que la manière de les impliquer dans la restitution des résultats.

> **ADÉLAÏDE BOËLLE-DUPOUY** - Architecte - LRA - ENSA Toulouse : *Les images, les besoins ou les compétences des enfants: quelles mobilisations mobilisées dans le projet urbain ?*

Adélaïde Boëlle-Dupouy, diplômée d'État en architecture en 2010, est chercheuse associée au Laboratoire de recherche en architecture de l'ENSA Toulouse. Sa recherche porte sur la place des enfants dans les espaces urbains. Elle a communiqué dans trois colloques internationaux à ce sujet. À la croisée des dimensions professionnelles, pédagogiques et scientifiques, elle fonde en 2011, architecture in vivo, une agence d'urbanisme participatif.

>> Animation: **GLADYS CHICHARRO** - Ethnologue et maîtresse de conférences au département des sciences de l'éducation, Université Paris 8, Membre du LIaGE et actuellement en délégation au LESC (CNRS). Ses recherches s'inscrivent en anthropologie de l'enfance et de l'éducation. Elle travaille sur le statut et rôle de l'enfant, les relations intergénérationnelles, l'évolution des structures familiales, notamment en Chine, les questions de parentalité, naissance, petite enfance, corps et genre.

18H-18H30 : CONCLUSION ET PERSPECTIVES PAR HUGO MARTIN & DEBORAH GENTÈS

DEBORAH GENTÈS est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Paris8, membre de LIaGE (laboratoire interculturelités apprentissages marGes expériences). Elle est engagée dans les mouvements de pédagogies alternatives. Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'anthropologie de l'enfance et des enfants, elles portent sur la possible transformation du monde par les enfants et de l'accompagnement et/ou résistance des adultes à ce possible.

HUGO MARTIN est historien de l'art et enseignant à l'ENSCI-Les Ateliers. Ses recherches portent sur la connaissance sensible, les savoirs dont sont porteurs les affects, les formes et les gestes. Il est responsable de la programmation pédagogique et culturelle de l'association Le Pré (Parc rural expérimental) qui mène, à Nanterre, le chantier ouvert d'une ancienne friche aménagée en parc et est l'auteur de plusieurs textes sur l'architecture et la ville informées par les sciences humaines, la psychanalyse et la psychothérapie institutionnelle.

18H30-19H00 : PÔT CONVIVIAL POUR CLÔTURER L'ÉVÉNEMENT